## B. Gestion des exécutions programmes

processus, ordonnancement, threads

# Sommaire

- B1. NOTION DE PROCESSUS
- B2. ORDONNANCEMENT SUR L'UNITÉ CENTRALE
- B3. SYNCHRONISATION ET COMMUNICATION ENTRE PROCESSUS
- B.4. COMPLEMENT : NOTION DE PROCESSUS LÉGER OU THREAD

# Introduction

Dans ce **chapitre**, nous nous **intéressons** à la **fonction d'exécution** qui recouvre principalement **deux notions** :

- celle de processus qui correspond à l'image d'un programme qui s'exécute
- et celle d'ordonnancement qui correspond au problème de l'allocation du processeur et donc du partage du processeur entre différents processus.

Enfin, nous terminons cette partie en abordant les problèmes de synchronisation et de communication entre processus.

#### **Définitions**

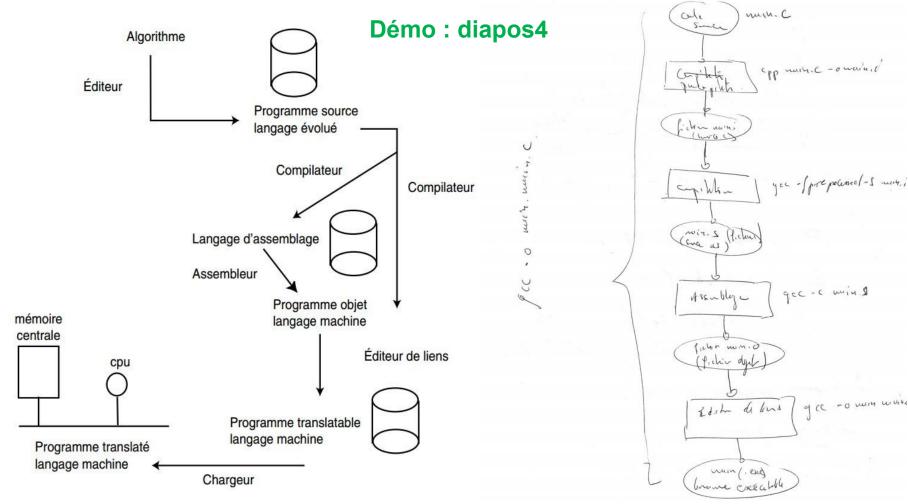


Figure 1 : Du programme au processus (note 1)

Figure 2 : Chaîne de production de programmes en C.

#### **Définitions**

- Le programme à exécuter est placé en mémoire centrale à partir de l'emplacement d'adresse 102.
- Le processeur commence l'exécution du programme :
  - la première instruction loadIm R1 20 de celui-ci est chargée dans le registre instruction1 (RI)
  - et le compteur ordinal (CO) contient l'adresse de la prochaine instruction à exécuter soit 103.
  - Lorsque l'instruction courante a été exécutée, le processeur charge dans le registre RI l'instruction pointée par le CO, soit par exemple l'instruction add Im R1 5 et le compteur ordinal prend la valeur 104.
  - L'exécution de l'instruction add Im R1 5 modifie le contenu du registre PSW puisque c'est une instruction arithmétique : les drapeaux de signe, de nullité etc. sont mis à jour.
- A chaque étape d'exécution du programme, le contenu des registres du processeur évolue.
- De même le **contenu** de la **mémoire** centrale peut être **modifié** par des opérations d'écriture ou de lecture.

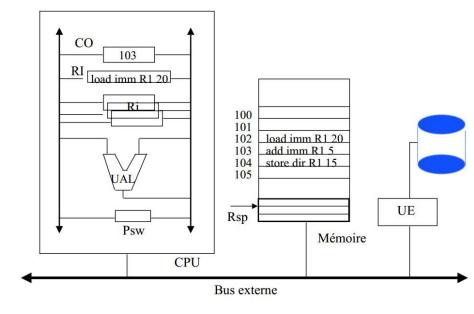


Figure 3 : Exécution d'un programme

- On appelle processus l'image de l'état du processeur et de la mémoire au cours de l'exécution d'un programme :
  - · Le programme est statique
  - et le processus représente la dynamique de son exécution.

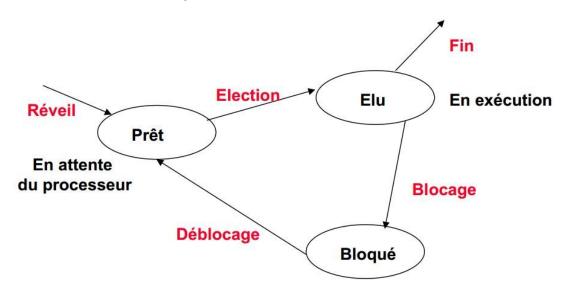
#### **Définitions**

- Un processus est un programme en cours d'exécution auquel est associé un environnement processeur (CO, PSW, RSP, registres généraux) et un environnement mémoire (zone de code, de données et de pile) appelés contexte du processus;
- un processus est **l'instance dynamique** d'un **programme** et incarne le fil **d'exécution** de celui-ci dans un **espace d'adressage protégé**, c'est-à-dire sur une plage mémoire dont l'accès lui est réservé.
- un **programme réentrant** est un programme pour lequel il **peut exister plusieurs** instances d'exécutions simultanées (**processus**).
- Une ressource désigne toute entité dont a besoin un processus pour s'exécuter :
  - Ressource matérielle (processeur, périphérique)
  - Ressource **logicielle** (variable)
- Une ressource est caractérisé :
  - par un état : libre / occupée
  - par son **nombre** de **points d'accès** (nombre de processus pouvant l'utiliser en même temps)

### États d'un processus

- Lors de son exécution, un processus est caractérisé par un état
  - L'état élu est l'état d'exécution du processus ;
  - L'état **bloqué** est l'état **d'attente** d'une **ressource** autre que le processeur ;
  - L'état prêt est l'état d'attente du processeur.

(note 2)



En attente de ressources

Figure 4 : Diagramme d'états d'un processus.

Un processus est toujours créé dans l'état prêt. Un processus se termine toujours à partir de l'état élu (sauf anomalie).

Bloc de contrôle du processus (PCB: Process Control Block)

- En même temps que le chargement du programme en MC, le système d'exploitation crée une structure de description du processus associé au programme exécutable, le PCB. (note 3)
- Le PCB permet la sauvegarde et la restauration du contexte mémoire et du contexte processeur lors des opérations de commutations de contexte.

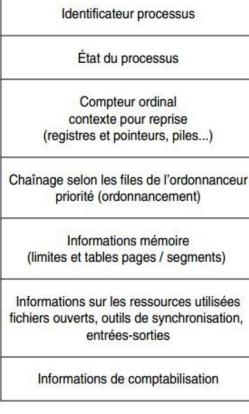


Figure 5 : Bloc de contrôle de processus.

### Opérations sur les processus

- Le **système d'exploitation offre** généralement les **opérations** suivantes pour la **gestion** des **processus** : création de processus, destruction de processus, suspension de l'exécution et reprise de celle-ci :
  - Création de processus: Un processus peut créer un ou plusieurs autres processus en invoquant un appel système de création de processus (fork, sous Linux, note 4), se développe un arbre de filiation entre processus (pére -> fils -> petit-fils -> ....).
  - Destruction de processus intervient :
    - processus a terminé son exécution, il s'autodétruit en appelant une routine système de fin d'exécution (par exemple exit () sous Unix);
    - processus **commet** une **erreur irrécouvrable**. Une **trappe** est **levée** et le processus est **terminé** par le **système**.
    - lorsqu'un autre processus demande la destruction du processus, par le biais d'un appel à une routine système telle que kill sous Unix.
    - Lors de la **destruction** d'un processus, le **contexte** de celui-ci est **démantelé** : les **ressources** allouées au processus sont **libérées** et son **bloc** de **contrôle** est **détruit**.
  - Suspension d'exécution :
    - opération qui consiste à momentanément arrêter l'exécution d'un processus pour la reprendre ultérieurement.
    - le **contexte** du **processus** est **sauvegardé** dans son **PCB** afin de pouvoir **reprendre l'exécution**, là où elle a été suspendue.
    - Le processus suspendu passe dans l'état bloqué.
    - Lors de sa **reprise** d'exécution, le processus franchit la transition de **déblocage** et entre dans l'état **prêt**.
    - Sous les systèmes Linux ou Unix, l'appel système sleep (duree) permet de suspendre l'exécution d'un processus pour un temps égal à duree secondes.

### Un exemple de processus : les processus Unix

 Le système Unix est entièrement construit à partir de la notion de processus.

Au démarrage du système, un premier processus est créé, le processus 0.
 Ce processus 0 crée à son tour un autre processus, le processus 1 encore appelé processus init.

• Ce processus init lit le fichier /etc/inittab et crée chacun des deux types de

processus décrits dans ce fichier.

#### Notes:

- systemd est un gestionnaire de système et de services pour Linux. Il est le système d'init par défaut dans Debian depuis Debian 8 (« Jessie »).
- Systemd est compatible avec les scripts d'init SysV et LSB. Il peut fonctionner comme un remplaçant de sysvinit.

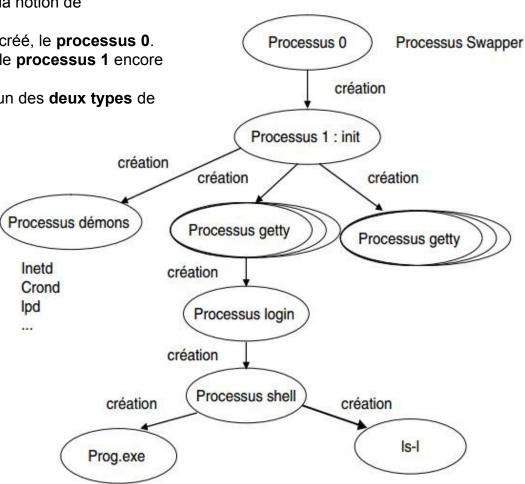


Figure 6 : Arborescence des processus Unix.

### Un exemple de processus : les processus Unix

- Un **processus** Unix est **décrit** par un **bloc** de **contrôle** qui est **divisé** en **deux parties** :
  - chaque processus dispose d'une entrée dans une table générale du système, la table des processus, contient les informations sur le processus utiles au système : pid, l'état du processus, les informations d'ordonnancement, les informations mémoire.
  - chaque processus dispose également d'une autre structure, la Zone U, contient d'autres informations concernant le processus qui peuvent être temporairement déplacées sur le disque, quand le processus est dans l'état bloqué depuis un certain temps.

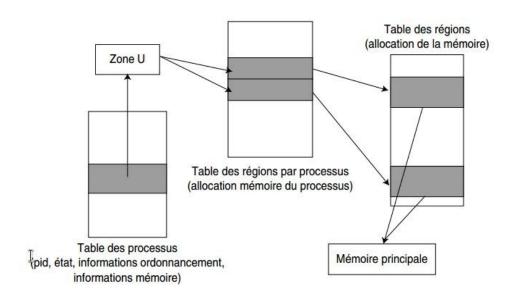


Figure 7 : Bloc de contrôle d'un processus Unix.

### Un exemple de processus : les processus Unix

- Un processus Unix évolue entre trois modes au cours de son exécution :
  - le mode utilisateur : mode classique d'exécution
  - le mode noyau en mémoire, le processus se trouve dans un des états suivants, passé en mode superviseur :
    - processus **élu** ,
    - · processus prêt,
    - · ou processus bloqué (endormi).
  - et le mode swappé qui est le mode dans lequel se trouve un processus bloqué (endormi) déchargé de la mémoire centrale. Ces processus réintègrent la mémoire centrale lorsqu'ils redeviennent prêts (transition de l'état prêt swappé vers l'état prêt).

 Un processus Unix qui se termine passe dans un état dit zombi. Il y reste tant que son PCB n'est pas entièrement démantelé par le système.

Démo: diapos12/exemple-status.c

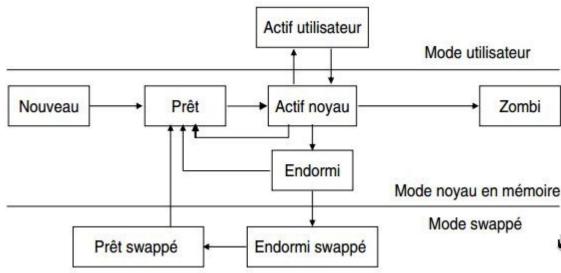


Figure 8 : Diagramme d'états simplifié d'un processus Unix

### Programmation de processus : l'exemple de LINUX

#### **Principaux attributs**

- Chaque processus Linux est caractérisé par un numéro unique appelé PID (entier non signé de 32 bits) qui lui est attribué par le système au moment de sa création.
- Par ailleurs, chaque processus Linux pouvant créer lui-même un autre processus, chaque processus est également caractérisé par l'identifiant du processus qui l'a créé (son père), appelé PPID.
- Les primitives données ci-dessous permettent à un processus respectivement de connaître la valeur de son PID, du PID de son père :

```
#include <unistd.h>
pid_t getpid(void); retourne le PID du processus appelant.
pid_t getppid(void); retourne le PPID du processus appelant.
Exemple : pid_t ret ; - déclaration variable ret de type pid_t
ret = getpid() ;
```

#### Création d'un processus Linux

- Sous le système Linux, tout processus peut créer un nouveau processus qui est une exacte copie de lui-même.
- Le processus créateur (le père) par un appel à la primitive fork () crée un processus fils qui est une copie exacte de luimême (code et données).
- Le **prototype** de la fonction est le suivant:

```
#include <unistd.h>
pid_t fork (void);
```

• Le code retour du fork qui est différent chez le fils (toujours 0) et le père (PID du fils créé).

Programmation de processus : l'exemple de LINUX

#### Création d'un processus Linux : Exemple (note 5)

```
#include <errno.h>
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <unistd.h>
#include <sys/wait.h>
int main()
   pid t ret;
   ret = fork();
    if (ret == 0)
        printf("je suis le fils; mon pid est %d\n", getpid());
        printf("pid de mon père, %d\n", getppid());
        return 0;
    else
        printf("je suis le père; mon pid est %d\n", getpid());
        printf("pid de mon fils, %d\n", ret);
        wait (NULL); // Pour attendre la fin d'exécution du fils.
        return 0;
```

### Programmation de processus : l'exemple de LINUX

#### Terminaison d'un processus Linux

- Un processus termine normalement son exécution en achevant l'exécution du code qui lui est associé. Cette terminaison s'effectue par le biais d'un appel à la primitive exit().
- Le **prototype** de la fonction **exit()** est le suivant:

```
#include <stdlib.h>
  void exit (int status);
```

- status est un code retour **compris** entre **0** et **255** qui est **transmis** au **père** par le **processus défunt**, **0** caracérise une **terminaison normale** du processus et une valeur supérieure à 0 code une fin **anormale**.
- Lors de la terminaison d'un processus, le système désalloue les ressources, mais ne détruit pas le bloc de contrôle.
- Le processus passe à la valeur TASK ZOMBIE puis avertit le processus père de la terminaison de son fils.
- Un processus fils défunt reste zombie jusqu'à ce que son père ait pris connaissance de sa mort.
- Un processus fils orphelin, suite au décès de son père (le processus père s'est terminé avant son fils) est toujours adopté par le processus numéro 1 (Init). (faire démo : exemple-zombie-1.c et exemple-zombie-2.c)

#### Synchronisation avec le père

- Un processus père peut se mettre en attente de la mort de l'un de ses fils, par le biais de la primitive wait ().
- Lorsque le processus père prend connaissance de la mort de l'un de ses fils, il détruit le bloc de contrôle du processus fils.
- Le prototype de la fonction wait () est le suivant:

```
#include <sys/wait.h>
  pid_t wait (int *status);
```

- La fonction retourne immédiatement le PID du fils terminé et le code retour de celui-ci dans la variable status.
- L'exécution du processus père est suspendue jusqu'à ce qu'un processus fils se termine.

Programmation de processus : l'exemple de LINUX

#### Terminaison du processus fils et affichage de sa valeur de retour : Exemple

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <unistd.h>
#include <sys/wait.h>
int main()
   pid t ret, fils mort;
    int status;
   ret = fork();
    if (ret == 0)
       printf("je suis le fils; mon pid est %d\n", getpid());
       printf("pid de mon père, %d\n", getppid());
        exit(0);
    else
        printf("je suis le père; mon pid est %d\n", getpid());
       printf("pid de mon fils, %d\n", ret);
        fils mort = wait(&status);
        printf("je suis le père; le pid de mon fils mort est %d\n",
               fils mort);
        if (WIFEXITED(status))
            printf("je suis le père; le code retour de mon fils est %d\
                  n", WEXITSTATUS(status)); // vrai si le processus fils s'est terminé par un
appel à la primitive exit();
                                                                         16
```

### Langage de commandes Processus : l'exemple de Linux

Depuis son terminal, un utilisateur dispose de commandes lui permettant de visualiser et gérer ses processus.

#### Commande ps : connaître les processus existants

Permet d'obtenir des informations pour l'ensemble des processus en cours d'exécution.

- Affiche les processus appartenant à l'utilisateur spécifié (ici komo).
- Dans les traces ci-dessus, les champs affichés correspondent aux informations suivantes (note 8) :
  - utilisateur (UID) : indique le nom ou l'identifiant de l'utilisateur ayant lancé le programme ;
  - pid (Processus Identifier): correspond à l'entier attribué par le système à un processus pour l'identifier;
  - ppid (Parent Processus Identifier) : correspond à l'identifiant du processus parent ayant engendré le processus ;
  - état (S, STA ou STATE) : état défini par l'ordonnanceur du système, plusieurs valeurs sont possibles :
    - S pour Stopped si le processus est en sommeil (état endormi ou bloqué) ;
    - R pour Running si le processus est en exécution ou prêt à s'exécuter;
    - Z processus dans l'état zombie.
- Plus généralement, la commande ps aux permet d'afficher toutes les informations associées à tous les processus en cours d'exécution dans le système.

### Langage de commandes Processus : l'exemple de Linux

#### Commande kill : arrêter l'exécution d'un processus

- Permet d'envoyer un signal à un processus.
- Un signal est un moyen de communication entre processus.
- Chaque **signal** est **identifié** par un **nom** et un **numéro**.

```
kill -numerosignal pid
```

- envoie le signal « numerosignal » au processus de numéro « pid ».
- Lors de la prise en compte de l'arrivée d'un signal, un processus va exécuter un traitement par défaut associé à ce signal.
- Un processus peut attacher un signal une fonction qu'il souhaite voir exécutée : le signal est dit capté.
- Deux signaux permettent à l'utilisateur de forcer l'arrêt d'un processus. Ce sont les signaux :
  - SIGTERM de numéro 15. Ce signal demande l'arrêt d'un processus. Il peut être capté.
  - SIGKILL de numéro 9. Ce signal force le processus à se terminer ; il ne peut pas être capté.

```
(base) ┌──(komo � kali)-[~] └─$ cat > essai sleep 100
```

```
(base) ┌──(komo �� kali)-[~]
└$ ./essai&
[1] 841103
```

```
Terminated
[1] + exit 143 ./essai
(base) — (komo & kali) - [~]

$\_$ ps
PID TTY TIME CMD
288073 pts/1 00:00:01 zsh
841246 pts/1 00:00:00 ps
```

(base) Les **traces** ci-dessus montre **l'action** de la commande **kill** 

#### Introduction

• La fonction d'ordonnancement gère le partage du processeur entre les différents processus en attente pour s'exécuter, c'est-à-dire entre les différents processus qui sont dans l'état prêt.

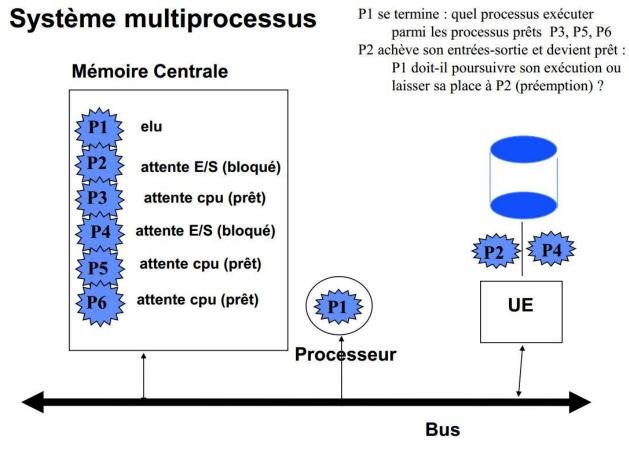


Figure 9 : Exemple d'ordonnancement de processus par le système (note 9).

### Ordonnancement préemptif et non préemptif

- Le passage de l'état élu vers l'état prêt a été ajouté par rapport à la figure 4 (diapos 7) : il correspond à une réquisition du processeur, c'est-à-dire que le processeur est retiré au processus élu alors que celui-ci dispose de toutes les ressources nécessaires à la poursuite de son exécution. Cette réquisition porte le nom de préemption.
- Ainsi selon si l'opération de réquisition est autorisée ou non, l'ordonnancement est qualifié d'ordonnancement préemptif ou non préemptif :
  - si l'ordonnancement est non préemptif, la transition de l'état élu vers l'état prêt est interdite : un processus quitte le processeur s'il a terminé son exécution ou s'il se bloque;
  - si l'ordonnancement est préemptif, la transition de l'état élu vers l'état prêt est autorisée : un processus quitte le processeur s'il a terminé son exécution, s'il se bloque ou si le processeur est réquisitionné.

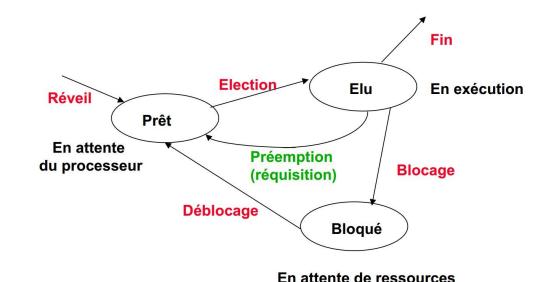


Figure 10 : Opérations d'élection et de préemption.

### Ordonnancement préemptif et non préemptif

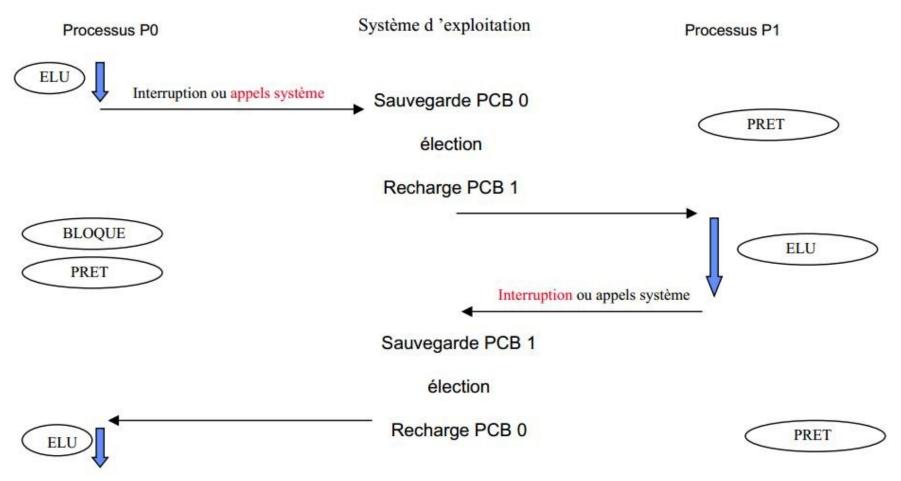
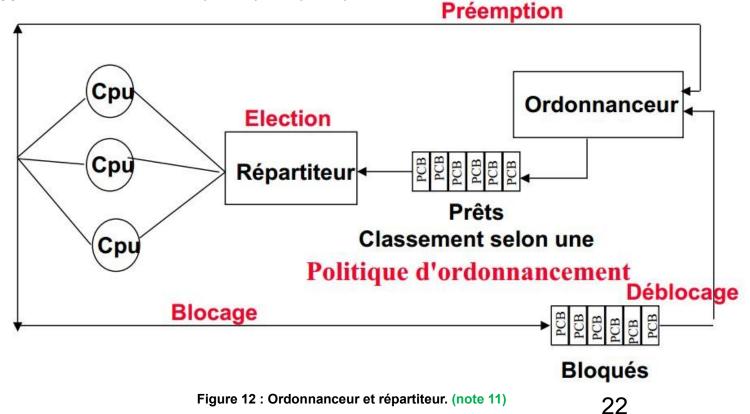


Figure 11 : Déroulement des opérations d'ordonnancement. (note 10)

### Entités systèmes responsable de l'ordonnancement

- Les processus prêts et les processus bloqués sont gérés dans deux files d'attentes distinctes qui chaînent leur PCB.
- Le module ordonnanceur (scheduler) trie la file des processus prêts de telle sorte que le prochain processus à élire soit toujours en tête de file.
- Le tri s'appuie sur un critère donné spécifié par la politique d'ordonnancement.



### Politiques d'ordonnancement

La **politique d'ordonnancement détermine** quel sera le **prochain processus élu**. Selon si la **préemption** est **autorisée** ou non, la **politique** d'ordonnancement sera de **type préemptive** ou **non**.

#### Objectifs des politiques

- Les objectifs à atteindre en matière d'ordonnancement diffèrent selon les types de systèmes considérés.
- Une politique se révélera plus appropriée à un certain type de système plutôt qu'à un autre :
  - pour un système à traitements par lots : maximiser le débit du processeur ou capacité de traitement,
  - pour un système en temps partagé : maximiser le taux d'occupation du processeur tout en minimisant le temps de réponse des processus.
  - pour un système temps réel : le but recherché est de respecter les contraintes temporelles des processus.
- Différents critères sont utilisés pour mesurer les performances des politiques d'ordonnancement (note 12):
  - le taux d'occupation du processeur ;
  - la capacité de traitement du processeur ;
  - le temps d'attente des processus ;
  - le temps de réponse des processus.

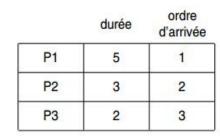
### Politiques d'ordonnancement

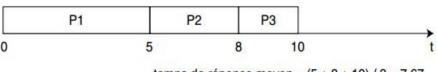
#### Présentation des politiques

• Nous **présentons** à présent les **politiques d'ordonnancement** les plus **courantes**.

#### A. Politique Premier Arrivé, Premier Servi

- Les processus sont élus selon l'ordre dans lequel ils arrivent dans la file d'attente des processus prêts.
- Il n'y a pas de réquisition.
- L'avantage de cette politique est sa simplicité.
- Inconvénient : les processus de petit temps d'exécution sont pénalisés en terme de temps de réponse par les processus de grand temps d'exécution qui se trouvent avant eux dans la file d'attente.





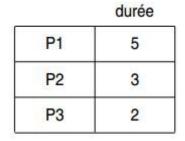
temps de réponse moyen = (5 + 8 + 10) / 3 = 7,67temps d'attente moyen = (0 + 5 + 8) / 3 = 4,33

Figure 13 : Politique « Premier Arrivé, Premier Servi ».

### Politiques d'ordonnancement

#### B. Politique Plus Court d'Abord

- Le processus de plus petit temps d'exécution est celui qui est ordonnancé en premier.
- La politique est sans réquisition.
- Remédie à l'inconvénient cité pour la politique précédente du « Premier Arrivé, Premier Servi ».
- Politique est optimale dans le sens où elle permet d'obtenir le temps de réponse moyen minimal pour un ensemble de processus donné.
- La difficulté : la connaissance a priori des temps d'exécution des processus. Cette connaissance n'est pas disponible dans un système interactif.
- Politique est essentiellement mise en œuvre dans les systèmes de traitement par lots.



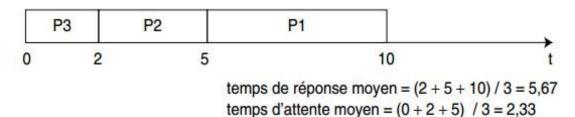


Figure 14 : Politique « Plus Court d'Abord ».

### Politiques d'ordonnancement

#### C. Politique par priorité

- La politique très courante.
- Chaque processus possède une priorité, un nombre positif. Selon le système d'exploitation, une valeur basse est plus prioritaire qu'une valeur haute ou inversement.
- Cette politique se décline en deux versions selon si la réquisition est autorisée ou non. La figure 16 donne un exemple d'application de cette politique en mode préemptif et en mode non préemptif.
- Un inconvénient de cette politique est le risque de famine pour les processus de petite priorité si il y a de nombreux processus de haute priorité. On dit aussi qu'il y a coalition des processus de forte priorité contre les processus de faible priorité.

temps de réponse moyen = (3 + 5 + 10) / 3 = 6temps d'attente moyen = (0 + 3 + 5) / 3 = 2,67

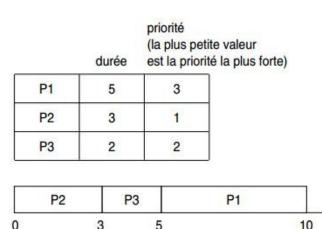
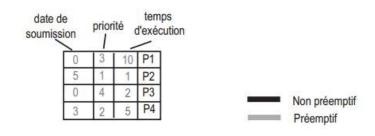


Figure 15 : Politique par priorité.



Priorité : la plus petite valeur correspond à la plus formet priorité

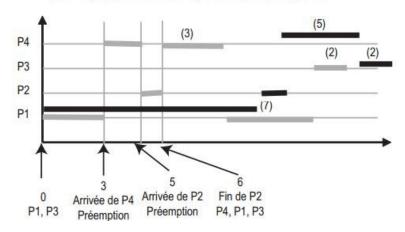


Figure 16 : Politique par priorité préemptive et non préemptive.

### Politiques d'ordonnancement

#### D. Politique du tourniquet (round robin)

- Politique mise en œuvre dans les systèmes dits en temps partagé.
- Le temps est découpé en tranches nommées quantums de temps.
- Un processus est élu, il s'exécute au plus durant un quantum de temps.
- Si le processus n'a pas terminé son exécution à l'issue du quantum de temps, il est préempté et il réintègre la file des processus prêts mais en fin de file.
- Le processus en tête de file de la file des processus prêts est alors à son tour élu pour une durée égale à un quantum de temps.
- La valeur du quantum constitue un facteur important de performance de la politique, elle influe directement sur le nombre de commutations de contexte.

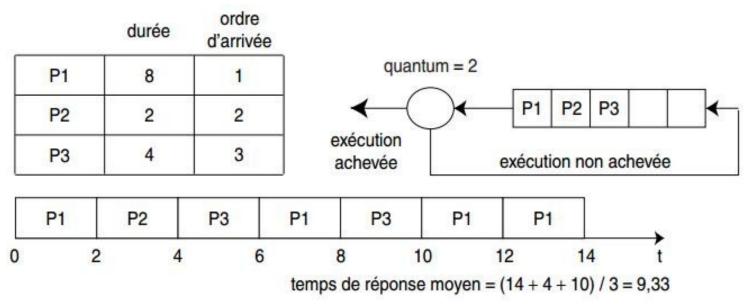


Figure 17 : Politique du tourniquet.

#### Exemples

- Les systèmes actuels combinent très souvent deux des politiques que nous avons vues : celles des priorités fixes et celles du tourniquet.
- La file des processus prêts est en fait divisée en autant de sous files qu'il existe de niveaux de priorité entre les processus.
- Chaque file de priorité Fi est gérée en tourniquet avec éventuellement un quantum qi de temps propre.
- Pour remédier au problème de famine des processus de plus faible priorité, un mécanisme d'extinction de priorité peut être mis en œuvre, la priorité d'un processus baisse au cours de son exécution.

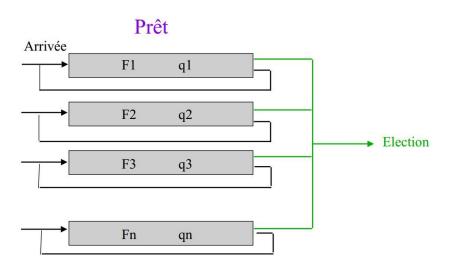


Figure 17 : multifiles sans extinction

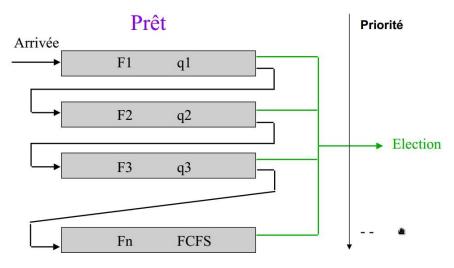


Figure 18: multifiles avec extinction

### Exemples

#### **Ordonnancement sous Unix**

- L'ordonnanceur Unix est un ordonnanceur de type tourniquet, avec plusieurs niveaux de priorités.
- À un instant t, le processus élu est celui de plus forte priorité.
- Le système effectue un recalcul des priorités mettant en œuvre un principe d'extinction de priorité afin de garantir une équité d'accès au processeur.

#### Exemple

- Supposons que **toutes** les **secondes**, le **système recalcule** les **priorités** des **processus élus** et **prêts selon** le principe suivant :
  - Extinction : compte UC = compte UC / 2 où compte UC est le temps CPU consommé par le processus.
  - Priorité = compte UC/2 + 40 où 40 est une priorité de base de niveau utilisateur.
- Soient trois processus P1, P2 et P3, P1 de priorité 40 et P2, P3 de priorité 45. P1 s'exécute.
  - Au bout d'1 seconde :
    - Priorité P1 : compte UC = 60/2 = 30 et priorité = 15 + 40 = 55
    - Priorité P2, inchangée : 45
    - Priorité P3, inchangée : 45
  - P2 est élu
  - Au bout de 2 secondes :
    - Priorité P1 : compte UC = 30/2 = 15 et priorité = 7 + 40 = 47
    - Priorité P2 : compte UC = 60/2 = 30 et priorité = 15 + 40 = 55
    - Priorité P3, inchangée : 45
  - P3 est élu
  - Au bout de 3 secondes :
    - Priorité P1 : compte UC = 15/2 = 7 et priorité = 3 + 40 = 43
    - Priorité P2 : compte UC = 30/2 = 15 et priorité = 17 + 40 = 47
    - Priorité P3 : compte\_UC = 60/2 = 30 et priorité = 15 + 40 = 55
  - P1 est de nouveau élu

### Exemples

#### **Ordonnancement sous Linux**

Démo : diapos30/primitives\_ordonnancemen.c

#### Principe de l'ordonnancement

- Dans le système Linux, chaque processus est qualifié par une priorité.
- le système Linux offre trois politiques d'ordonnancement différentes :
  - SCHED\_FIFO : élit à tout instant le processus de plus forte priorité parmi les processus attachés à cette classe.
  - SCHED\_RR : est une politique de type tourniquet entre processus de même priorité.
  - SCHED\_OTHER : implémente une politique à extinction de priorité.
- Un processus créé est attaché à l'une des politiques par un appel à la fonction système sched\_setscheduler().
- Les processus attachés aux politiques SCHED\_FIFO et SCHED\_RR sont plus prioritaires que les processus attachés à la politique SCHED\_OTHER.
- Le système Linux, offre un ensemble de **primitives systèmes** pour la **gestion** de **l'ordonnancement**.

#### Modification ou récupération des paramètres d'ordonnancement

- Les prototypes de ces fonctions déclarées dans le fichier <sched.h> sont :
  - int sched\_setscheduler(pid\_t pid, int policy, const struct sched\_param\*param): modification de la politique d'ordonnancement policy du processus identifié par pid. Le paramètre policy prend une des trois valeurs SCHED\_FIFO, SCHED\_RR et SCHED\_OTHER. Cette modification ne peut être réalisée qu'avec des droits équivalents à ceux du super-utilisateur. Si pid est nul, le processus courant est concerné.
  - int sched\_getscheduler(pid\_t pid): récupération de la politique d'ordonnancement associée au processus identifié par pid. Si pid est nul, le processus courant est concerné.
  - int sched\_setparam(pid\_t pid, const struct sched\_param \*param): modification des paramètres d'ordonnancement du processus identifié par pid. La structure param contient un seul champ, correspondant à la priorité statique du processus. Si pid est nul, le processus courant est concerné.
  - int sched\_getparam(pid\_t pid, const struct sched\_param \*param) : récupération des paramètres d'ordonnancement du processus identifié par pid. Si pid est nul, le processus courant est concerné.

### Exemples

#### **Ordonnancement sous Linux**

#### Priorités et quantum

- Les primitives sched\_get\_priority\_min(), sched\_get\_priority\_max() et sched\_rr\_get\_interval() permettent respectivement de connaître les valeurs des priorités statiques minimale et maximale associées à une politique d'ordonnancement ainsi que la valeur du quantum de temps associé à un processus dans le cadre d'un ordonnancement SCHED\_RR. Les prototypes de ces fonctions déclarées dans le fichier <sys/wait.h> sont :
  - int sched get priority min(int policy);
  - int sched get priority max(int policy);
  - int sched rr get interval(pid t pid, struct timespec \*interval);
- Enfin, les **primitives nice(), setpriority() et getpriority() permettent** aux **processus** de **modifier** ou **connaître** leur **priorité** ou la priorité d'un groupe de processus.
- Seul un processus privilégié peut augmenter sa priorité.
- La primitive nice (int inc) permet de baisser la priorité de base d'un processus de la valeur inc.
- Les primitives setpriority() et getpriority() permettent de baisser ou de connaître la priorité d'un processus.
- Leurs prototypes sont :
  - #include <unistd.h>
  - int nice(int inc);
  - #include <sys/wait.h>
  - int setpriority(int which, int who, int prio);
  - int getpriority(int which, int who);

Démo: diapos31: exemple-nice.c, exemple-getpriority.c, exemple-get-priority-min-max.c

# Conclusion



# TP

TP: A FAIRE